

BELFONDS (Orne)

Manoir de Cléray

Châssis de lucarne

Premier quart du XVII^e siècle



Ces vestiges limités à un vantail vitré et deux volets proviennent d'une fenêtre géminée de lucarne. Leur conception reste classique, mais le vantail montre une division inégale et inhabituelle de ses panneaux de vitrerie qu'il est intéressant d'étudier pour en rechercher la cause.

La menuiserie

Le bâti dormant

Il n'a pas été conservé, mais il comprenait seulement deux compartiments verticaux qui correspondaient aux deux ouvertures couronnées en plein cintre de la lucarne (fig. E.1).

Le vantail vitré

Il est composé d'un bâti assemblé à tenons et mortaises non traversées. Sa hauteur est divisée par une traverse intermédiaire dont l'axe est situé à trente-six centièmes du bas. Traditionnellement, cette traverse divise le vantail en deux parties égales, sauf exception comme au manoir de Charnacé à Champigné (étude n°49004) où le menuisier a préféré copier en partie basse de sa croisée la hauteur des compartiments du haut. Ici, rien ne semble justifier cette répartition curieuse. Malgré la perte des croisées des autres étages qui auraient pu nous donner quelques indications, on peut penser que les arcs en plein cintre qui couronnent les deux fenêtres ont amené le menuisier à abaisser les traverses intermédiaires pour donner plus d'ampleur aux compartiments vitrés du haut masqués partiellement par les écoinçons des arcs (plan n°1).

Les volets

Ils sont composés d'un cadre assemblé à tenons et mortaises non traversées dont la largeur est divisée par un montant intermédiaire qui délimite deux panneaux à table saillante sur l'extérieur. Ces volets sont montés traditionnellement à recouvrement sur le vantail vitré.

La serrurerie

La rotation du vantail vitré est assurée par des fiches à gond permettant son démontage alors que celle des volets l'est par des fiches à broche rivée à cinq nœuds. La fermeture de ce vantail est assurée par deux targettes sur platine ovale, celle du bas n'ayant laissé que les traces de son emplacement primitif. Le même type de targette permet de fermer le volet du haut. Pour celui du bas, la trace du fichage d'une pointe sur le vantail indique l'utilisation ancienne d'un mentonnet et d'un loquet.

Datation

Le manoir est généralement daté de 1610, mais la source d'une telle datation n'a pu être retrouvée. Il s'agirait dans ce cas d'un emploi précoce des fiches à gonds pour le ferrage des bâtis. L'architecture de l'édifice semble plus tardive d'une à deux décennies. Nous daterons donc prudemment ce petit châssis de lucarne du premier quart du XVII^e siècle.

Remerciements : aux propriétaires et à M. Guy Perrotte, directeur des ateliers Fosse-Perrotte à Réveillon (Orne), pour l'indication de ce témoin et sa collaboration.

Situation



Documents annexés

- Planche n°1 : Châssis de lucarne
- Plan n°1 : Elévation intérieure
- Plan n°2 : Elévation extérieure
- Plan n°3 : Sections horizontales et verticales
- Plan n°4 : Serrurerie



Fig. E.1. Lucarne qui accueillait le châssis au XVII^e siècle.